

Il existe très peu d'information sur les violences sexuelles dont les femmes ont été victimes pendant les conflits en République centrafricaine. C'est dans cette optique que la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en charge de cette question, Mme Zainab Hawa Bangura, est arrivée ce 5 décembre à Bangui, pour s'enquérir de la situation.

Accompagnée d'experts des Nations-unies, Mme Hawa Bangura qui a reconnu la « délicatesse de sa toute première mission après sa nomination en juin dernier » dit être venue rencontrer les différents acteurs de la vie nationale, les autorités politiques, la société civile, les ONG, les victimes elles-mêmes, afin d'avoir des informations claires et précises sur cette situation en Centrafrique.

Elle a affirmé à la presse que le choix porté sur la Centrafrique pour sa première mission en Afrique se justifie par le fait que ce pays fait partie des huit pays prioritaires pour elle. Elle affirme être venue « donner de l'espoir au peuple centrafricain, lui dire que la RCA n'est pas oubliée, puis avoir le plus d'informations qui seront mises à la disposition du Conseil de sécurité de l'ONU, afin de décider de ce qui doit être fait pour appuyer le pays dans ce sens ».

« Je n'ai pas choisi la République Démocratique du Congo, le Soudan ou le Darfour, parce que je veux montrer à ces femmes qu'elles ne sont pas oubliées, à la Centrafrique qu'elle n'est pas également oubliée. C'est pourquoi je suis venue, non pour une journée, mais pour toute une semaine afin de mieux m'imprégner de la situation »

,
a-t-elle relevé.

Selon elle, « ce que nous sommes venus faire ici avec les experts doit être publié dans des médias internationaux afin de permettre à toutes les personnes de bonne volonté d'appuyer la Centrafrique dans cette lutte dont elle a déjà jeté les bases ».

En Centrafrique, depuis presque une décennie, les femmes restent toujours les toutes premières victimes des différents conflits armés que connaît le pays. Dans son ouvrage intitulé « Ces maux sans mots : l'impact des violences sexuelles subies par les femmes centrafricaines », le psychiatre André Tabo a mentionné que « *les conflits militaro-politiques qu'a connus la Centrafrique ont été l'occasion de violences diverses, notamment sexuelles sur les femmes (...). Les victimes âgées entre 20 et 29 ans étaient les plus nombreuses (36,4 %) mais il y avait des mineures de moins de 15 ans (11 %)* ».

André Tabo a fait savoir dans son ouvrage que la prise en charge de ces victimes avait été psychiatrique et psychosociale. Mais pour lui, « l'élimination des violences sexuelles sur les femmes passe nécessairement par la prévention des conflits armés en Centrafrique ».

Le calendrier de la mission de Mme Zainab Hawa Bangura prévoit une visite du terrain dans deux zones affectées par les conflits. Elle se rendra ce jeudi dans la ville de Paoua (Nord) où elle rencontrera les acteurs et les victimes des violences. Cette région a été théâtre, depuis 2005, de différents conflits entre l'armée, les différents groupes rebelles et autres groupes armés non identifiés qui y sévissent.

Le samedi, elle se visitera la ville de Bria (nord-est). Cette ville a connu l'année dernière les atrocités des affrontements des deux principaux ex-groupes rebelles, la Convention des patriotes pour la justice et la paix et l'Union des forces démocratiques pour le rassemblement. Ces hostilités avaient exposé plusieurs milliers de femmes à toutes sortes de violence.

Cette visite est la première du genre, en Afrique, pour Zainab Hawa Bangura, depuis sa nomination en juin dernier à la tête de cette institution.